

**Deux situations révolutionnaires
en pays colonial :**
La Guadeloupe (1793) - Cuba (1809)
**Étude comparative
des innovations institutionnelles locales :**
Comités de surveillance et juntas de vigilancia

par
Anne PÉROTIN

AVANT-PROPOS

Le texte que l'on lira ci-dessous a été l'objet d'une communication au XLI^e congrès international des Américanistes, qui s'est tenu à Mexico D.F. du 2 au 7 septembre 1974. L'Amérique espagnole était, cela va de soi, au centre de la plupart des travaux présentés, s'agissant de l'histoire locale. Je n'échappai pas à cette règle et tentai d'apporter au débat quelques conclusions à propos de l'île de Cuba, ayant engagé des recherches sur l'immobilisme politique et idéologique qui caractérise celle-ci entre 1790 et 1840, c'est-à-dire dans le temps où l'Amérique continentale réalise son indépendance par une révolution.

Face à cette Amérique continentale soulevée, Cuba se distingue donc par son statisme, affirmant dans le même temps une autre spécificité : celle de l'appartenance au monde antillais. Convergence possible des singularités qui n'a jusqu'ici éveillé que peu d'intérêt. L'on ne s'en étonnera point, sachant combien l'histoire antillaise s'intègre encore mal à la problématique globale de l'histoire américaine ; à preuve la place trop modeste qui lui fut réservée à Mexico.

Il est vrai qu'à considérer l'histoire de Saint-Domingue,